

Le Café philosophique du Village

Session Automne 2017 – 4^e rencontre

Rencontre du	12 décembre 2017
Thème	Le pardon
Textes en appui	<i>Doit-on pardonner ? Philosophie du pardon. Extraits</i> , par Daniel Ramirez (2014) <i>Pouvons-nous tout pardonner ? Extraits</i> , par Guy Pannetier (2016)

Synthèse de la discussion

L'animatrice résume d'abord les textes à l'étude en distinguant le pardon de l'excuse, de l'oubli et de la réconciliation. Elle précise que la fonction du pardon est de libérer le présent et le futur des tentacules du passé et de rompre l'engrenage de la vengeance.

Le groupe commente d'abord la citation : « **L'enfer sur terre serait assuré si le pardon n'existait pas** ». On reconnaît que l'enfer est dans nous quand on entretient des « mauvaises pensées »; la compassion a le pouvoir de faire reculer cet enfer. Malheureusement, le pardon n'est pas si courant puisqu'il existe tant de guerres et on peut penser que des peuples n'ont jamais connu le pardon. Plusieurs croient que le pardon vient avec la maturité. Quand on est jeune, on serait plus hargneux, plus facilement offensé.

Peut-on pardonner et souhaiter que justice soit faite ? Il semble que le pardon et la justice sont deux démarches indépendantes et l'une n'est pas conditionnelle à l'autre. Il y a des offenses pour lesquelles la Justice ne peut rien faire et il faut reconnaître qu'elle n'est pas parfaite. Même après être sorti de prison, le fautif peut vivre du remords.

Le repentir du fautif est-il absolument nécessaire et faut-il s'en parler ? Alors que certains pensent que la personne qui m'a offensé doit démontrer un certain remords pour lui accorder mon pardon, d'autres sont d'avis que le pardon doit être inconditionnel et on l'accorde d'abord pour soi, afin de se libérer de la souffrance. C'est ce qui fait qu'il n'est pas nécessaire de dire au fautif que je lui pardonne. Mais si je pardonne, l'autre peut se rendre compte que je ne lui en veux pas et la relation peut se poursuivre.

Y a-t-il des crimes impardonnables et peut-on refuser le pardon ? La torture et les génocides apparaissent impardonnables. Mais accepter qu'il y ait des crimes impardonnables, c'est me « tirebouchonner » jusqu'à la fin de mes jours. Le pardon n'est pas instantané, il peut venir plus tard. Si je garde rancune, il y a un risque que je ramasse mes frustrations et que j'en fasse porter la responsabilité à la moindre offense. C'est plus naturel de garder rancune que de pardonner et certaines personnes ont plus de difficulté à pardonner que d'autres; ce serait un savoir à développer. Un participant parle du besoin de se réconcilier à l'heure de la mort et cite : « La qualité de notre vie dépend de notre pardon ».

Pourquoi est-ce si difficile de pardonner ? C'est humiliant. Même sans pardonner à l'autre, le fait d'aller lui parler, c'est déjà beaucoup; cela montre que je le considère, que je lui donne de la valeur. Je suis forcé de réfléchir autour de la gravité de l'offense; c'est un acte d'humilité. Je suis obligé de lui donner un peu raison, de réviser ma perception du conflit. Si je pardonne, je perds quelque chose, ce sentiment d'avoir raison. L'humiliation viendrait aussi du fait de reconnaître que je suis vulnérable, que l'autre peut me blesser. Ce qui peut m'aider à pardonner, c'est d'admettre que nous ne sommes pas parfaits ni l'un ni l'autre et que nous n'avons jamais tout à fait raison. S'aimer soi-même, cela aide à pardonner.

En conclusion, les participants expriment un grand respect envers la démarche du pardon et donnent des exemples de personnes qui ont réussi à pardonner l'impardonnable.